

21

# Épître à Mons: de Voltaire.

O d'un Siècle éclairé turpitude éternelle!  
Le chantre de Henri, dont la muse mortelle  
Du Theatre françois rétablit la splendeur,  
Lui parlant à l'esprit par l'organe du saur,  
Fut rival des Milton, du Thafse, des Corneilles,  
Enchanta l'univers par ses savantes veilles  
Et dès l'enfance même illustrant son pinçeau  
Fut le vainqueur d'Achille au sortir du berceau,  
Lui depuis unissant aux jeux de melpoméne  
Le compas d'Uranie, et l'art de Demosthène,  
Des Pradons de son siècle, Aristarque éclairé  
Persecuté souvent, fut toujours admiré  
Enfin cet Arrouet, cet étonnant genie  
L'effroi d'un Tribunal où préside l'envie  
Victime du pouvoir d'un rival couronné  
Dans l'opprobre des fers seroit abandonné.  
Melpomene en fremit, la craintive Faïre  
D'un affront si cruel pleure, gemit, soupire  
Merope pour un fils suspendant sa frayeur  
D'un intérêt plus cher occupe sa douleur,